

25 décembre 2023

Noël - Villefranche

Nous célébrons cette année les 800 ans de la 1^{ère} crèche de Noël. C'est St François d'Assise qui a eu le premier l'idée de faire une crèche vivante avec des animaux dans le petit village italien de Greccio en 1223. C'était une période difficile pour St François à l'époque parce que les religieux de l'ordre qu'il avait choisi étaient divisés, tout le monde se déchirait. François a voulu se représenter vraiment la pauvreté et l'humilité dans lesquelles le Sauveur est né, entouré de sa Mère et de St Joseph. Et quand la crèche fut faite, il se fit un grand silence parmi les villageois. Et St François, dans ce silence et cette contemplation, retrouva la paix.

Nous aussi, nous sommes invités, au milieu des bouchons de champagne qui sautent, et des portables qui sonnent, à retrouver ce silence incroyable de la Crèche, un silence rempli de l'amour de Dieu, un silence rompu seulement de temps en temps par le bêlement d'un agneau. Quelle merveille ! Comme on a besoin de cela, de nos jours. C'est le plus beau cadeau que l'Eglise puisse faire au monde : le silence habité de la Crèche.

Notez que dans la mangeoire, St François, la première fois, n'avait pas mis de bébé, tout simplement parce qu'il n'y en avait pas (on n'a pas toujours un bébé sous la main). Alors, à la place, il a mis le ciboire qui contient les hosties, le Corps du Christ. Jésus vivant dans l'Eucharistie était dans la mangeoire, et c'est bien normal puisqu'il se donne à manger. « Prenez et mangez, Ceci est mon Corps ». D'ailleurs, le nom de Bethléem, le village où Jésus est né, ce nom veut dire Maison du Pain.

J'espère que vous avez fait la Crèche chez vous et j'ai été heureux de la voir dans quelques commerces à Toulouse, pas beaucoup... 1 ou 2. Mais les enfants s'arrêtaient et regardaient. Je n'hésite pas à recommander aux commerçants de mettre une crèche dans leur vitrine, ça attire les enfants, ça marche très bien. Vous savez qu'à Naples, il y a une rue entière dédiée aux crèches et aux santons. On y trouve les santons traditionnels : le berger, le mendiant, la femme qui porte une cruche d'eau, on y trouve les riches et les pauvres et c'est cela qui est beau car il y a de la place pour tout le monde dans la Crèche, pour la bourgeoise et pour la prostituée ; il y même des santons du Pape François et aussi de Kim Jong-un qui a un missile sous le bras : tout le monde a sa place dans la Crèche, donc, nous y avons notre place aussi. Au milieu de la violence du monde, la crèche de Noël se présente comme un espace de paix et de réconciliation, un lieu où la paix de Dieu est donnée, une trêve est offerte aux hommes. Ici, vraiment, Dieu se révèle en plénitude dans le silence et la fragilité.

Je voudrais ajouter un point : cette révélation est infiniment plus grande que la fête du solstice. Beaucoup de gens disent aujourd'hui : Noël, au fond, ce n'est que le solstice, le moment où les jours rallongent. Non, ce n'est pas cela. Mais si ce n'était que cela, alors pourquoi dans l'hémisphère sud, Noël est célébré le 25 décembre c'est-à-dire au moment où les jours raccourcissent ? Il faudrait au Brésil ou en Australie changer la date de Noël et la mettre en juin. Et c'est pareil pour Pâques d'ailleurs qui tombe en automne dans l'hémisphère sud.

Au contraire, parce que le christianisme n'est pas seulement une religion cosmique, une religion de la nature. Il est d'abord une religion historique. Et nous-même, nous ne sommes pas seulement des petits êtres plongés dans le cosmos, perdus dans un immense univers qui nous dépasse, soumis aux forces de la nature que nous ne comprenons pas et ne maîtrisons pas. Non. Nous sommes d'abord des êtres historiques, appartenant à l'histoire des hommes, participant à cette histoire, une histoire en perpétuelle évolution et qui a été marquée, transformée profondément, bouleversée définitivement par la Naissance du Fils de Dieu. L'homme n'a pas de prise sur le cosmos. En revanche, il construit son histoire avec Dieu et Dieu se révèle dans son histoire, dans notre histoire. C'est cela que je veux dire ici : l'histoire prime sur le cosmos, notre histoire prime sur les forces aveugles de la nature, cette histoire dans laquelle Dieu lui-même est entré en venant parmi les hommes dans la nuit de Noël.

Accueillons Dieu, accueillons le Christ, frères et sœurs, dans notre histoire.

Ainsi soit-il